

# Chanson : Lorsque la coquette Espérance

Lorsque la coquette Espérance  
Nous pousse le coude en passant,  
Puis à tire-d'aile s'élance,  
Et se retourne en souriant ;

Où va l'homme ? Où son coeur l'appelle.  
L'hirondelle suit le zéphyr,  
Et moins légère est l'hirondelle  
Que l'homme qui suit son désir.

Ah ! fugitive enchanteresse,  
Sais-tu seulement ton chemin ?  
Faut-il donc que le vieux Destin  
Ait une si jeune maîtresse !

Alfred de Musset (1810–1857)